



*Condes*

# Pax Romana

MOUVEMENT INTERNATIONAL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES  
MOUVEMENT INTERNATIONAL DES INTELLECTUELS CATHOLIQUES

Message de S. S. Pie XII au Congrès du Canada :

## BIEN CONNAÎTRE L'UNIVERSITÉ POUR LA BIEN SERVIR

Quel motif de joie et d'espérance pour Notre cœur paternel que votre Assemblée mondiale d'étudiants et d'intellectuels catholiques sur la terre canadienne qui Nous est si chère, en cette province de Québec notamment qui s'appête à célébrer le centenaire de la première Université! Comment n'y pas voir le gage d'un nouvel essor de la culture chrétienne en Amérique du Nord et d'un plus large rayonnement de votre double Mouvement international? Il Nous plaît d'ailleurs que plusieurs villes, situées

universités et au cours de leur brillante histoire. Si les vicissitudes des temps ont parfois relâché ces liens séculaires entre l'Eglise et l'Université, le désarroi actuel d'une humanité avide de concorde et d'unité, l'angoisse de tant d'esprits de bonne volonté, tout vous invite à les resserrer de nouveau. C'est dans cette pensée qu'étudiants et intellectuels catholiques, vous vous appliquerez à étudier la mission — traditionnelle et pourtant toujours nouvelle — de l'Université : votre devoir est de la bien connaître pour la bien servir.

juxtaposition de facultés étrangères les unes aux autres, mais synthèse de tous les objets du savoir... Et les progrès modernes, les spécialisations toujours plus poussées, rendent cette synthèse plus nécessaire que jamais » (Discours à l'Institut catholique de Paris, 21 septembre 1950). A vrai dire, ils la rendent aussi plus difficile et plus fragile, et l'Université se doit de la préserver de deux écueils contraires. Le premier serait l'ingérence induite de l'Etat qui, outrepassant ses pouvoirs, prétendrait imposer à l'enseignement, pour des fins politiques ou idéologiques, l'unité factice d'une philosophie arbitraire. Mais, à l'inverse, l'Université servirait mal sa mission en s'abandonnant au pluralisme ou à un synchrétisme superficiel; au seul plan de la connaissance naturelle, il lui appartient de dépasser la diversité des disciplines, de promouvoir une sagesse et de former la personnalité intellectuelle de l'étudiant; qu'elle se garde donc de faillir à sa plus haute mission, qui est de donner à de jeunes esprits le respect de la vérité, de les guider vers les libres démarches indispensables à leur maturité intellectuelle.

Mission délicate, toute de fermeté et de discrétion, à laquelle Nous convions spécialement Nos Universités catholiques, illuminées dans leur tâche par les splendeurs de la foi; elles seules peuvent poursuivre l'effort de synthèse jusqu'à la clé de voûte de l'édifice, car « cette unité ne tendra vers sa perfection que dans la mesure où elle se cherchera en Dieu, dans la charité éclairée par la science, selon la vérité unique de l'Evangile, sous la conduite de l'Eglise une et sainte » (Discours au Comité international pour l'unité et l'universalité de la culture, 14 novembre 1951). Au service



Le 16 juillet 1952, S. S. Pie XII a reçu les membres du Comité financier de Pax Romana présents à Rome. De gauche à droite : MM. R. Sugranyes de Franch; F. Collin (Bruxelles); A. Auberger, Président du Comité (Paris); M. Spada (Cité du Vatican); V. Veronese et B. Ducret.

dans les deux régions linguistiques du pays, aient été associées à vos travaux, et Nous ne saurions douter de l'accueil empressé des autorités religieuses, civiles et universitaires. Aussi voulons-Nous qu'à l'heure où s'ouvrira, sous la présidence de Notre Vénérable Frère, l'Archevêque de Montréal, le XXII<sup>e</sup> Congrès de Pax Romana, vous Nous sachiez Nous-même présent de cœur au milieu de vous, appelant sur vos assises une large effusion de grâces divines.

Du Congrès d'Amsterdam à celui de Montréal, le même idéal apostolique anime vos travaux; et c'est pourquoi Nous tenons d'abord à confirmer, comme toujours actuelles, les directives que Nous vous adressions naguère sur le rôle des intellectuels dans l'Eglise. Le thème du présent Congrès « La Mission de l'Université », Nous incite d'ailleurs à les préciser aujourd'hui sur un point qui Nous est particulièrement cher, en souvenir de l'action décisive des Pontifes romains aux origines des premiers Uni-

patrimoine culturel de l'humanité. Pour s'affranchir des funestes particularismes, il faut multiplier les contacts entre maîtres et étudiants des différents pays, développer, par l'étude des langues et par d'utiles collaborations, l'estime des richesses propres à chacun : c'est ainsi que les peuples, loin de se faire concurrence et de s'opposer les uns aux autres, prendront goût à se compléter mutuellement. Nous ne pouvons ici que féliciter les Mouvements de Pax Romana de leurs patients efforts en ce sens et Nous apprécions également qu'une action méthodique se développe sur le plan international, au service de la science et de la culture.

Mais cette mission de l'Université, qui rapproche les hommes et les peuples dans une pacifique collaboration des intelligences, serait décevante si elle ne s'achevait en une progressive coordination des connaissances entre elles. La communion des esprits pourrait-elle se faire utilement hors de l'unité de la vérité? « Université, observions-Nous naguère, ne dit pas seulement

Et tout d'abord il n'est pas contestable, pour qui considère une Université comme une communauté de maîtres et d'étudiants adonnés aux labeurs de l'esprit, que sa mission est d'être un foyer rayonnant de vie intellectuelle au bénéfice de la communauté nationale, dans cette atmosphère de saine liberté propre à toute culture. Tâche permanente, à laquelle Nos fils n'ont cessé de collaborer. Toutefois, si l'Université veut faire fructifier pour les générations nouvelles le trésor séculaire reçu par elle en dépôt, elle devra être attentive aux conditions particulières de la vie contemporaine. N'est-ce pas l'heure, dans maintes contrées, de larges couches de population aspirent à participer à une authentique culture? où les difficultés économiques et sociales de la vie étudiante et de la profession posent de graves problèmes aux responsables de la cité? l'heure enfin où les moyens modernes d'information accroissent sans cesse leur influence, au détriment parfois d'une véritable éducation de la pensée personnelle?

Si Nous élargissons les perspectives, voici qu'une tâche analogue s'offre à la grande famille des Universités, héritières du



Le Président du Comité d'organisation de Montréal, M. Origène Dufresne, Md., s'entretient avec Mlle Martadirdja, déléguée indonésienne.

conscience plus vive des responsabilités communes à une heure grave de l'histoire; qu'il soit, pour tous les milieux universitaires, le point de départ d'une collaboration plus fraternelle, d'échanges plus enrichissants, permettant à l'Université de mieux remplir dans le monde sa mission éminemment humaine et pacificatrice, à laquelle l'Eglise attache tant de prix. Nous en formons le vœu de grand cœur et, en gage de ces sentiments, Nous vous accordons, ainsi qu'à tous les étudiants et intellectuels de vos deux Mouvements, Notre très paternelle Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 12 août 1952.

*Pius pp. XII*

## PAX ROMANA AU CANADA

« Pax Romana n'est pas qu'un Congrès », avons-nous dit souvent. Par delà l'éclat quelque peu enivrant des « grands jours » du Congrès, Pax Romana demeure comme une institution et, mieux encore, comme un esprit qui fait vivre une communauté.

Mais le Congrès lui-même et toutes les occasions qu'il fournit au travail intellectuel comme à la prière collective, aux réunions académiques comme aux échanges individuels, à la réflexion en commun sur un thème donné comme aux rencontres très amicales et aux libres discussions, tout cet ensemble de manifestations brillantes et de dialogues dans l'intimité joue et doit effectivement jouer un rôle fondamental dans la création et la conservation de cet esprit vivant de Pax Romana, communauté universelle dans la culture chrétienne.

D'ailleurs, les journées splendides que nous avons vécues au mois d'août dernier au Canada n'étaient pas, elles non plus, qu'un Congrès.

Nous avons eu tout d'abord, à Toronto, les réunions des dirigeants de Pax Romana : Conseil du MIIC, Comité directeur du Mouvement des Etudiants. Puis, à Toronto encore, les Assemblées délibérantes des deux Mouvements, celles qui décident ce que Pax Romana doit être et ce qu'elle doit faire, celles qui ont pour objet de tracer les chemins par lesquels l'esprit dont nous parlions peut se traduire en activités concrètes. Ensuite seulement, après un passage rapide à Ottawa, où nous avons été reçus par le Gouvernement canadien, le Congrès proprement dit à Montréal et à Québec, consacré à l'étude de la Mission de l'Université.

Il est impossible de faire ici la chronique complète de ces étapes si variées. Pour ce qui est des réunions des organes directeurs, les responsables du travail de Pax Romana dans les différents pays, ou bien y étaient présents, ou bien ont eu connaissance des décisions par notre Bulletin de nouvelles. Le savez-vous? du 1<sup>er</sup> octobre. Prochainement, ils

« La chance de pouvoir poursuivre sa formation et ses activités intellectuelles est une réelle chance; le fait d'avoir la foi est une bénédiction; posséder les deux ensemble est une responsabilité. (Dr Claude Macdonald, ancien Président de Pax Romana-MIIC.) »

recevront les procès-verbaux détaillés des Assemblées. Les autres lecteurs de ce journal, s'ils continuent à nous honorer de leur confiance, seront renseignés sur les décisions prises au fur et à mesure que nous aurons l'occasion d'en parler. Nous donnerons en revanche, dans ce numéro du journal, quelques impressions et quelques commentaires sur le Congrès, avec les textes fondamentaux : l'admirable Message de Sa Sainteté le Pape Pie XII, qui a inspiré et orienté nos travaux, et les conclusions générales qui les ont résumés, en attendant la publication complète des Actes du Congrès.

Sous quelques aspects pourtant il est possible de parler des journées canadiennes de Pax Romana comme d'un ensemble.

Premièrement lorsqu'il s'agit de remercier tous ceux qui nous ont reçus avec une égale cordialité et qui ont organisé avec un égal bonheur le déroulement de nos travaux, à Toronto ou à Ottawa,

à Montréal ou à Québec. Nous nous sommes sentis accueillis par le Canada tout entier : les autorités ecclésiastiques aussi bien que gouvernementales, les Universités aussi bien que les membres des comités canadiens de Pax Romana, nos amis personnels, la presse comme la radio ont rivalisé entre eux pour rendre notre séjour agréable et utile.

Et en deuxième lieu, lorsque nous essayons d'établir un bilan de tout ce que ces rencontres canadiennes nous ont apporté d'amitiés nouvelles et de diffusion de l'esprit de Pax Romana au Canada et plus généralement dans le continent nord-américain. Nous n'oublions pas que si nous avons eu à Montréal quelque 700 congressistes venus de 46 pays différents, 183 d'entre eux — et non des moindres — étaient des Canadiens et 177 venaient des Etats-Unis. Dieu veuille que tant d'efforts et tant de bonnes volontés fructifient dans la rencontre fraternelle des universitaires catholiques de ces pays avec ceux du monde entier, dans leur patrie commune qui est l'Eglise!





# Nous ne pouvons plus attendre!

S'il est vrai qu'une certaine pauvreté est nécessaire aux Mouvements Catholiques pour leur éviter de tomber dans la routine et de se laisser endormir par une situation matérielle aisée, au détriment du but véritable qu'ils poursuivent, il n'en est pas moins vrai que personne n'a jamais rien pu faire à partir de rien, et qu'un mouvement auquel on ne fournit pas les moyens matériels nécessaires à son existence est obligé de réduire ses activités.

C'est à cette SITUATION DIFFICILE QUE **PAX ROMANA** RISQUE D'ÊTRE ACCULÉE, si vous tous, Intellectuels et Etudiants Catholiques qui en êtes les membres, ne faites pas un EFFORT IMMÉDIAT pour venir à son secours.

\* \* \* \*

## NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

pour trouver les **2.000 « AMIS »** de PAX ROMANA qui nous permettront de liquider une dette de **20.000 francs suisses**.

Nous avons non seulement besoin de votre aide personnelle, mais nous avons besoin que vous nous apportiez aussi celle de vos collègues, de vos amis, de votre famille ! Si chacun de vous faisait seulement un Ami de plus à PAX ROMANA.....

\*

Normalement un « Ami » de PAX ROMANA paye 7 fois le prix de l'abonnement au Journal, c'est-à-dire : 10 francs suisses.

Mais dans notre situation actuelle, toute participation, même très minime, nous sera précieuse, et nous comptons sur elle pour pouvoir regarder l'avenir avec plus de confiance.

### VOUS POUVEZ EFFECTUER VOS VERSEMENTS :

- \* Directement à Pax Romana,  
au C. C. P. 11a 1036 Fribourg (Suisse), ou  
à la Banque de l'Etat de Fribourg (Suisse) au compte N° 50.218.
- \* A votre fédération nationale.
- \* Aux comptes locaux de Pax Romana :
  - BELGIQUE : C. C. P. 554.311 du Mouvement international des Intellectuels catholiques, rue Mi-Mars 12, Louvain.
  - ESPAGNE : Banco Español de Crédito, Alcalá 14, Madrid, para la Cuenta Pax Romana.
  - FRANCE : C. C. P. Paris 3458-56 du Centre catholique des Intellectuels français, rue Madame 61, Paris 6°.
  - ITALIE : Istituto per le Opere di Religione, Cité du Vatican, compte N° 4399 de Pax Romana.
  - PAYS-BAS : C. C. P. 350.879 de l'Administration du journal de Pax Romana, Rode Laan 38, Voorburg.

## Universitaires du monde entier Pax Romana

est le seul Mouvement Catholique International à votre service. Il a besoin de vous pour vivre et pour faire vivre sa devise : « Pax Christi in regno Christi ». Ne lui refusez pas votre aide.

La 5<sup>e</sup> Rencontre féminine<sup>1</sup> eut lieu en Belgique, du 27 juillet au 3 août, dans le beau cadre de l'Institut du Sacré-Cœur, à Heverlé. Il y eut des participantes — Femmes universitaires et Etudiantes — d'une quinzaine de nationalités ; à certaines séances, le nombre de participantes alla jusqu'à la centaine, et, pour la première fois, des religieuses ont pris part aux travaux.

Chaque matin la sainte messe avait lieu dans la chapelle de l'Institut. Le R. P. Lannoy, Cap. Ph. D., aumônier de la Rencontre, faisait, après l'Évangile, une courte allocution sur l'évangile du jour ou sur un point en rapport avec le thème de la Rencontre : *L'Université et la formation de la personnalité de la femme en relation avec les problèmes contemporains*.

D'après une tradition très appréciée, des leçons d'Écriture Sainte avaient lieu le matin. Le R. P. Lambert, S. J., traita le sujet : *La vie chrétienne selon saint Jean*. Ce furent



Le Jeu du Saint-Sang devant le Beffroi de Bruges

des exposés aussi réconfortants pour l'âme qu'éclairants pour l'intelligence. Une vue synthétique ramenait le tout à l'amour de Dieu, *Deus Caritas est*.

Dans l'après-midi, il y eut des *séances de travail et d'information*. Les séances de travail portaient sur certains aspects du thème cité plus haut, ce thème étant en relation avec celui traité en août 1952 pendant le Congrès de *Pax Romana* au Canada : *La mission de l'Université*. Les séances d'information portaient sur des questions actuelles relatives à l'enseignement ou au domaine social.

Il y eut *cinq séances de travail*. Nous donnons au sujet des différents exposés quelques idées parmi les plus saillantes.

M<sup>lle</sup> Lewis, professeur de philosophie à la Faculté de Rennes, parla de *l'influence des systèmes philosophiques contemporains sur la formation*, mettant en vedette les problèmes les plus en vue actuellement ; et suscitant plus particulièrement l'attention des jeunes au cours de leur formation. Parmi ces problèmes : l'action, la liberté, l'existence, la chose sociale, la personne... Ce qui frappe, c'est le besoin de partir de l'« actuel », des problèmes immédiats imposés par la vie de tous les jours. Les tendances vont beaucoup

<sup>1</sup> Rencontres précédentes :

1948 : Allemagne ; 1949 : Pays-Bas ; 1950 : Italie ; 1951 : France.

LE BON CHOCOLAT BELGE

Côte d'Or  
CÔTE D'OR

ALIMENTA  
40 rue Bara, Bruxelles

## Rencontre féminine de Pax Romana en 1952 à Heverlé-Louvain :

# L'UNIVERSITÉ ET LA FORMATION DE LA PERSONNALITÉ DE LA FEMME

moins vers la construction de grandes synthèses, les conclusions sont quelquefois bien fragmentaires.

M<sup>me</sup> Gelber, archiviste des Archives Husserl à Louvain, spécialement versée dans tout ce qui concerne la personnalité et les travaux philosophiques d'Edith Stein, fit sur les travaux de cette femme étonnante un exposé magistral. L'exposé toucha plus particulièrement ses idées dans le domaine étatique, le thème étant formulé ainsi : *La politique culturelle selon Edith Stein et les responsabilités civiques de la femme*. Analysant la notion de « responsabilité », la conférencière montra que les responsabilités sont à partager entre les membres de la société civile, la femme ayant ses responsabilités spécifiques dans la famille et la société sous ses différentes formes. Ensuite M<sup>me</sup> Gelber s'étendit sur la politique culturelle, traitant de sa signification, de l'importance d'une échelle de valeurs et du rôle de la femme dans l'État. L'exposé fut illustré par des textes pris dans les œuvres mêmes d'Edith Stein.

*La femme universitaire et la vie internationale* fut le sujet que traita M<sup>me</sup> De Riemaecker, avocat et député, avec la verve qui lui est propre. Avec son expérience comme déléguée du gouvernement belge à l'ONU et au BIT, la conférencière montra l'urgence d'une collaboration catholique, techniquement à la hauteur. On travaille sérieusement dans les organismes officiels internationaux : aux catholiques d'y jouer leur rôle de façon adéquate. Elle montra l'importance d'une collaboration féminine, non seulement dans les questions qu'il est d'usage d'assigner à la femme : enfance, famille... l'appoint féminin est utile dans n'importe quelle question.

M<sup>lle</sup> Leuret, docteur en médecine, attachée à l'Institut d'Orientalisme professionnelle de Paris, était toute indiquée pour parler de *la femme universitaire et l'orientation professionnelle*. Elle le fit avec la compétence



M. Roger Millot, docteur honoris causa de l'Université de Montréal et officier de la Légion d'Honneur

que lui confère sa science et son expérience et avec tout le cœur qu'elle met dans l'exercice de sa profession. Elle commença par les problèmes pratiques, psychologiques et même spirituels que pose l'orientation de la jeune fille en vue des études universitaires. Ensuite elle examina le rôle de la femme comme conseillère d'orientation professionnelle, les mé-

thodes qu'elle peut employer. Enfin elle toucha les écueils à éviter dans la réalisation de l'o. p., comme par exemple ne pas confondre l'orientation avec la sélection et la nécessité de travailler en équipe pour faire du bon travail d'orientation.

Le 5<sup>e</sup> sujet *La femme universitaire comme épouse et mère de famille* fut traité par M<sup>me</sup> Gottlob, Docteur en Lettres. Elle aborda le sujet en considérant ce que la femme ayant une formation intellectuelle

peut apporter dans le cercle de famille, comme compagne de son mari et comme éducatrice de ses enfants, les comprenant mieux. Ensuite la conférencière attira l'attention de l'auditoire sur certaines difficultés auxquelles la femme intellectuelle doit réfléchir mûrement avant de s'engager dans le mariage, par exemple compromis nécessaire entre les exigences familiales et les exigences assez naturelles chez une femme ayant acquis une formation supérieure. Des conflits sont possibles, mais une saine conception des choses peut aussi contribuer à ce que la femme intellectuelle soit, mieux que d'autres, le vrai « centre » de la famille.

Les échanges de vue, après chaque exposé, furent très vivants. Les jeunes aussi se mêlèrent aux discussions et parfois de façon bien suggestive. Les présidences des séances furent partagées entre des membres de l'AFUC (Association des Femmes universitaires catholiques) et de la KUV (Katholieke Universitaire Vrouwenvereniging) ; c'est ainsi que l'on vit en fonction : M<sup>lles</sup> Baetens, Claes, Delrue, et M<sup>mes</sup> Defraîne, Grosjean et Morren.

Les *séances d'information* formèrent comme un complément aux séances de travail :

M<sup>lle</sup> Rose-Marie Goldie parla de la XV<sup>e</sup> Conférence internationale de l'Instruction publique qui eut lieu à Genève, en juillet 1952. M<sup>lle</sup> Baers, sénateur, parla de l'importance du rôle des catholiques dans la recherche de solutions pour les problèmes internationaux. Elle appuya spécialement sur l'importance du rôle des ONG (Organisations non gouvernementales). Dans une 2<sup>e</sup> séance, M<sup>lle</sup> Baers répondit aux questions des participantes aux sujets des organisations sociales en Belgique ; plusieurs participantes étrangères ont visité certaines de ces organisations après la Rencontre.

La Rév. S<sup>r</sup> Béatrice, Annonciade de la Maison d'Heverlé, parla de son expérience dans la préparation des jeunes filles aux études universitaires.

Last but not least, la Rencontre eut l'insigne honneur de recevoir la visite de Mgr Van Wayenbergh, Recteur Magnifique de l'Université de Louvain. En un exposé très attachant et parfois pittoresque, Monseigneur nous conta l'histoire de son Université. Pour beaucoup de participantes ce fut une vraie révélation, car, si le nom de Louvain est mondialement connu, l'histoire de l'Université ne l'est pas toujours autant. Au goûter que Monseigneur partagea tout simplement avec nous, entouré de participantes de différentes nationalités, il répondit à bien des questions encore... Une belle après-midi !

Pendant une des soirées, M. le chanoine

Creten, doyen de Louvain, vint parler de la Palestine où il vécut plusieurs années. Ce fut un vrai régal de pouvoir admirer les splendides projections en couleur qui illustrèrent son exposé.

Enfin, un dernier mot sur Bruges et Louvain. Dans les Rencontres une excursion fait partie du programme. A la demande générale, on se rendit à Bruges. Après un arrêt à Gand pour admirer « L'Agneau mystique », le groupe arriva au Dyver où une réception officielle était organisée au Collège d'Europe. En l'absence du Recteur, un des administrateurs, le R. P. Verleye, nous reçut. Après la présentation des participantes faite par M<sup>lle</sup> R. Delrue, le Révérend Père donna un aperçu sur la fondation



### Nos amis à l'honneur :

M. l'abbé Joseph Gremaud, docteur honoris causa de l'Université de Montréal, et M. Louis Chardonnes, prorecteur de l'Université de Fribourg, docteur honoris causa de l'Université Laval, de Québec

et les activités du Collège, et distribua une documentation *ad hoc*. L'après-midi la ville fut parcourue en tous sens et la journée se termina par une promenade en canot dans Bruges illuminée.

Le samedi, 2 août, tout se clôtura par une visite de Louvain comme ville d'art et ville universitaire : hôtel de ville, églises, vieilles rues, halles universitaires et salle de promotion, bibliothèque, institut des sports, parc du château d'Heverlé... il y en eut pour tous les goûts. Les quelques participantes rentrant une dernière fois chez les Annonciades ce soir-là — elles furent une quinzaine — étaient, bien que joyeuses, un peu mélancoliques aussi... La fin d'une semaine que beaucoup trouvèrent trop courte ! R. D.

## De précieuses collaboratrices nous quittent...

- Le 30 octobre dernier, Rosemary Goldie a définitivement quitté Fribourg pour Rome où elle apportera désormais son inestimable collaboration au « Comité permanent pour l'apostolat des laïcs ». Tous ceux qui, dans l'Eglise sont soucieux de la continuelle extension du Royaume de Dieu, se réjouiront d'apprendre que Rosemary donne maintenant tout son cœur et toute sa brillante intelligence à l'œuvre que les catholiques de tous les pays du monde ont décidé, en octobre 1951 à Rome, d'entreprendre. C'est le sentiment qu'elle pourra fonder à l'Eglise des services plus importants encore que précédemment qui nous console un peu de perdre une collaboratrice si chère et si entièrement dévouée à *Pax Romana*. Nos vœux et nos prières l'accompagnent.

- La petite fille du baron Georges de Montenach, qui eut le premier l'idée de *Pax Romana* et qui contribua dans une très large mesure à sa fondation, vient également de nous quitter pour Paris. En effet, le 18 octobre dernier, Françoise de Montenach, notre collaboratrice fidèle et dévouée depuis près de cinq ans, a épousé le comte Xavier de la Bruslerie. Nous réitérons ici aux jeunes époux nos félicitations et nos vœux et nous redisons à celle qui sera toujours pour nous « Françoise » nos sentiments de très vive reconnaissance pour l'aide qu'elle n'a cessé de nous apporter à la réalisation de nos buts.

- Entrée au Secrétariat général le 15 septembre 1949, Elizabeth Cacciami nous quitte, en cette fin du mois de novembre. Tous ceux qui à Amsterdam, Reims, puis récemment au Canada ont pu apprécier toute l'intelligence et le sens du devoir qu'Elizabeth apportait à son travail regretteront avec nous de voir *Pax Romana* privée de ses services. C'est un merci du fond du cœur que nous lui adressons ici.

La Société St-Albert-le-Grand, groupement belge d'intellectuels catholiques, a fêté le dimanche 16 novembre le 20<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. A cette occasion, après qu'une grand-messe solennelle fut célébrée à l'église du St-Rosaire des RR. PP. Dominicains à Bruxelles, un déjeuner réunit les membres et amis de la Société St-Albert-le-Grand. Le lendemain, dans la soirée, une séance solennelle eut lieu au Palais des Beaux-Arts en présence de Son Excellence Monseigneur le Nonce apostolique à Bruxelles et de S. Exc. Mgr Suenens, évêque auxiliaire de Malines. Au cours de cette séance, le R. P. Carré, O. P., a parlé de *L'actualité de Dieu*.

Nous présentons au Président et à tous nos amis de St-Albert-le-Grand nos cordiales félicitations et nos meilleurs vœux pour un apostolat long et fécond.



LE SPÉCIALISTE DE LA BELLE CHAUSSURE

FRIBOURG Aux Arcades MORAT

## Abonnements

	Fr. s.	Sh.	§	Fr. fr.	pesetas
simples	5.-	6/-	1.-	300	12.50
de soutien	10.-	12/-	2.50	600	25.-

Compte de chèques postaux  
Fribourg : IIa 1036

Publicité : s'adresser à l'Administration du Journal  
14, Rue St-Michel, Fribourg (Suisse)

# Pax Romana

## Rédaction

Secrétariat Général de Pax Romana, 14, rue St-Michel  
Fribourg (Suisse)

Responsable : Bernard Ducret

Impression : Imprimerie St-Paul, Fribourg (Suisse)



## GEMEN 1952

## L'UNIVERSITÉ ET L'ATHÉISME MODERNE

C'est dans le cadre romantique du vieux château de Gemen (Allemagne), que se réunirent pour la cinquième fois, du 31 juillet au 10 août 1952, les étudiants venus de tous les coins du monde, à la fois pour se connaître les uns les autres, et pour approfondir ensemble certains grands problèmes actuels auxquels ils veulent donner la réponse de la foi commune qui les unit. Ils étaient cet été plus de 150 représentants de 21 nations et de tous les continents.

Cette rencontre patronnée par Pax Romana était, cette année, plus particulièrement prévue pour permettre aux dirigeants des Fédérations européennes qui ne pourraient pas aller au Congrès du Canada, de se rencontrer et de travailler aussi à la préparation du thème : *La Mission de l'Université*, par l'étude de *L'Université et l'Athéisme moderne*. Ce sujet, évidemment fort vaste et inépuisable, permit d'excellentes discussions, et parmi les très intéressantes conférences qui furent données tant par des professeurs que par des ecclésiastiques des différentes universités d'Europe, je citerai plus particulièrement les trois qui s'inscrivaient au cœur même du sujet :

*L'Athéisme rationaliste, L'Athéisme dialectique et matérialiste et L'Athéisme existentieliste*, et qui posèrent les bases nécessaires à une discussion éclairée.

Mais les rencontres de Gemen ne sont pas que des rencontres de travail. Elles sont aussi une occasion de détente et de vacances physiques et spirituelles où l'on partage dans l'amitié ses joies et ses prières. Le matin, à la messe, le *Pater Noster* est repris par chacun dans sa langue au nom de tous ; et dans le chant des complies, le soir, tous les accents réunis ne forment plus qu'une seule voix d'oraison.

Quant aux soirées, elles sont toujours trop courtes : séances récréatives où se déploient les talents individuels et le génie national, danse, musique, chants, théâtre, se les partagent.

Pourtant ce n'est pas tout ! Il y a encore des excursions qui durent une journée entière et, cette année, tous les goûts pouvaient être satisfaits : visites d'usines chimiques, d'usines de charbon dans la Ruhr, visite touristique d'une ville pittoresque !...

Mais enfin, comment parler de Gemen sans parler du professeur Lenz-Medoc, qui en est le principal et si dévoué animateur, et de l'Aumônier, le R. P. Schmitt qui a



Le château de Gemen

tant de mal, chaque année, à convaincre ses étudiants que l'obéissance est une vertu et qu'il faut, le soir, rentrer se coucher avant minuit ! Rien en effet de plus tentant que de goûter les beautés de la nature et de l'architecture réunies, et de s'attarder la

nuit, sous les étoiles, à regarder les tours et le bulbe baroque, éclairés par la lune, se découper dans le ciel. De quoi faire rêver tous les Werther du monde !

Mais à Gemen, l'on ne rêve pas seul. L'on rêve et l'on goûte, et l'on rend grâce avec tous les autres qui sont là, qui sont nos amis et qui viennent d'Asie, d'Amérique, d'Afrique, d'Australie et d'Europe, et si vous disposez de dix jours l'été prochain, ou quelqu'un de vos amis, n'hésitez pas à aller ou à lui recommander Gemen. Vous parlerez ensemble de la *liberté chrétienne*, et vous n'aurez pas de meilleure occasion de la vivre.

### JOURNÉES EUROPÉENNES

A la fin de la rencontre de Gemen, le 10 août, les délégués des Fédérations européennes prolongèrent leur séjour jusqu'au 12 août, sur l'invitation de la Société des Etudiants Suisses qui désirait convoquer une nouvelle session des Journées européennes, dont la dernière avait eu lieu à Lyon, au mois de février dernier.

La question à l'ordre du jour fut *l'Unité de l'Europe*, et la session, sous la présidence de Louis Pittet, président central de la Société des Etudiants Suisses, a constaté l'urgence d'un plus grand engagement politique de la part des chrétiens, pour hâter cette unité, et d'une meilleure collaboration dans ce sens, entre les Fédérations européennes de Pax Romana.

du praticien et que « cette confiance constitue une valeur sociologique d'une importance considérable ».

La collaboration du médecin et du pharmacien assurera le respect du droit du malade. Les conclusions énumèrent ensuite les responsabilités du pharmacien dans l'élaboration des médicaments. Les droits du malade exigent l'emploi de médicaments souvent très coûteux. « Ce droit ne doit pas amener d'abus thérapeutiques et ne doit pas compromettre l'édifice sanitaire social. » Et les conclusions rappellent ensuite les conditions que doit réunir la publicité pharmaceutique auprès des médecins aussi bien qu'auprès du public.

« L'action du pharmacien ne doit pas se borner à l'amélioration de la santé par la préparation et la délivrance de médicaments actifs, mais s'étendre encore à la préservation de cette santé par son action professionnelle et sociale contre les grands fléaux qui ont à la base l'alcoolisme, les maladies vénériennes, la limitation de la natalité, etc. »

Le Congrès a étudié ensuite l'organisation sociale de la santé et il a affirmé que dans l'établissement de la législation sociale, l'Etat doit s'efforcer de maintenir le principe de la liberté.

« Cette liberté requiert la pluralité des institutions sous le contrôle d'un organisme de liaison et sous le haut patronage de l'Etat gardien du bien commun. C'est en fonction de ce bien commun que l'Etat doit garantir le financement des assurances sociales. Il doit prendre les mesures propres à réprimer les fraudes quelles qu'elles soient, en particulier mettre tout en œuvre pour faire l'éducation morale de l'assuré, des organismes assureurs et du corps de santé. »

« D'une façon générale, et pour des raisons de prudence, nous rejetons l'idée d'une assurance totalement gratuite. »

La dernière partie du Congrès était consacrée aux droits du malade devant l'expérimentation et l'application des médicaments. Dans cet ordre d'idées, il a reconnu que l'expérimentation est nécessaire sur l'homme, « sous réserve de respecter les malades en tant que personnes humaines, fils de Dieu ». Cette expérimentation doit être guidée par des principes moraux et être opposée à la tendance qui sacrifie l'individu au corps social. Son but final doit être l'amélioration de l'état de santé du malade.



Pour répondre à ces nécessités, il fut décidé de créer une commission provisoire de trois ou quatre membres, principalement chargée de :

- 1<sup>e</sup> préparer l'étude des problèmes d'intérêt culturel et politique se posant aux chrétiens d'Europe ;
- 2<sup>e</sup> recueillir les rapports d'information des Fédérations ;
- 3<sup>e</sup> organiser une nouvelle rencontre des dirigeants européens ;
- 4<sup>e</sup> étudier l'opportunité de créer une Fédération européenne au sein de Pax Romana.

La commission a déjà envoyé un questionnaire à toutes les Fédérations européennes et leur lance un appel pressant pour qu'elles fassent parvenir leurs réponses avant le 15 décembre.

Christiane Assouad.

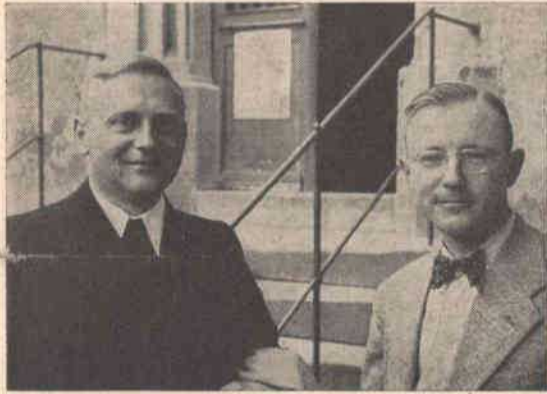
cette Fédération, au mois de janvier dernier, la restauration morale de la vie professionnelle a fait l'objet d'un rapport et d'une discussion qui a abouti à quelques conclusions précises. Les « Propagandistas » ont réaffirmé leur décision de travailler pour maintenir et renouveler l'esprit chrétien dans la société espagnole et pour maintenir les vertus morales de ce peuple. En particulier, ils ont décidé de concentrer leurs efforts pour promouvoir la revalorisation morale des professions universitaires, en accord avec la fonction sociale qui est propre à toutes ces professions.

Le premier moyen qui a été envisagé pour accomplir cette action est très intéressant et mérite d'être cité en exemple pour toutes les autres Fédérations membres de Pax Romana qui s'intéressent au même problème. On a organisé des retraites fermées pour grouper des personnes d'une même profession. Ces retraites, suivant la méthode de saint Ignace, se font dans le silence et le recueillement, mais, dès le deuxième jour, on distribue aux participants quelques notes écrites sur des problèmes déontologiques précis en rapport avec l'exercice de leur profession. Le dernier jour de la retraite, après avoir levé le silence, des discussions ont lieu parmi les participants sur ces mêmes problèmes ou d'autres du même ordre qui les préoccupent. Les

## VIE PROFESSIONNELLE AU SEIN DU MIIC

### Rencontre de médecins et de théologiens de langue allemande

Du 2 au 8 juin eut lieu à Constance une rencontre de 150 médecins et prêtres d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse. Ces réunions, qui se font depuis cinq ans en Allemagne, ont pour but de rapprocher les représentants de la médecine et de



Le Prof. Dr théol. J. M. Reuss (Mayence), en conversation avec le Dr méd. A. Faller (Fribourg)

la théologie, afin de partager leurs préoccupations communes et de se mieux connaître. Chaque journée commençait par l'assistance commune à la sainte messe. Trois à quatre conférences par jour formaient le cadre scientifique des rencontres, alors que les repas pris en commun et les quelques excursions sur le lac de Constance et à Reichenau et St-Gall donnaient l'occasion d'une prise de contact personnelle spécialement fructueuse.

Les très intéressantes conférences traitant de tous les aspects de la cure d'âme et de la pratique médicale et surtout de l'étroite collaboration que prêtre et médecin, mus par une foi commune, sont de plus en plus appelés à pratiquer, ont été prononcées par le R. P. Trapp (Munich) ; le curé de Stuttgart, G. Hansler ; le professeur Dr P. Martini, directeur de la clinique médicale de Bonn ;

le Dr A. W. v. Eiff, de l'Institut physiologique de Heidelberg ; le Dr E. Rütten (Bad Neuenahr) ; le professeur Dr J. M. Reuss (Mayence) ; le professeur Dr A. Faller, directeur de l'Institut anatomique de Fribourg (Suisse) ; le professeur docteur K. Schmitt (Mayence) et le Dr H. Hess, spécialiste de médecine interne (Munich).

Nous tenons à signaler particulièrement cette rencontre, dont le but coïncide avec les objectifs de notre Mouvement, tout d'abord par l'idée même qui a présidé à cette réunion comme à celles des années précédentes : étudier du point de vue religieux et scientifique quelques problèmes fondamentaux de la profession médicale ; en outre parce que cette année la rencontre a réuni des personnes venues de trois pays voisins, ce que Pax Romana a toujours prôné.

### Deuxième Congrès International des Pharmaciens catholiques

Cent cinquante pharmaciens se sont réunis pour la deuxième fois en Congrès international du 5 au 8 septembre ; c'était cette fois, à Spa, en Belgique. Les congressistes venaient d'Allemagne, de Belgique, de France, de Grande-Bretagne, de Hollande, d'Italie et de Suisse. Des discussions très animées ont permis d'examiner en profondeur le thème du Congrès : *Les droits des malades*. Ses travaux ont eu d'ailleurs un assez grand retentissement dans la presse et même sur les antennes de la radio de Luxembourg.

Dans ses conclusions, que nous regrettons de ne pas pouvoir donner intégralement, le Congrès constate la transformation que le christianisme a apportée dans la notion de malade, grâce à sa conception de l'homme basée sur l'union du physique et du spirituel et sur la destinée éternelle de l'âme. Passant à une énumération de quelques droits précis du malade, le Congrès affirme : « L'un des droits les plus importants du malade est le libre choix du praticien, praticien lié par le secret professionnel. » Le Congrès reconnaît ensuite que la confiance du malade est basée sur la compétence



Soirée internationale à Gemen

prêtres qui dirigent la retraite dirigent également ces discussions, les orientant vers les aspects moraux de la vocation et vers ce que la profession doit au bien commun, en mettant en relief le désordre social qui naît de l'égoïsme matérialiste dans l'exercice des professions libérales.

Dans des étapes postérieures, les Propagandistas entendent favoriser la création de groupements professionnels destinés à diffuser ces principes parmi les étudiants et les hommes d'une même profession. Ils se proposent également de faire une campagne pour que, dans les Universités, la déontologie professionnelle soit enseignée de manière concrète et enfin pour que l'Action catholique et tous les groupements d'apostolat laïque prennent très à cœur ce problème de la restauration morale de la vie professionnelle.

### Restauration morale de la vie professionnelle

L'Asociación católica nacional de Propagandistas, en Espagne, a pris une excellente initiative pour l'apostolat dans la vie professionnelle. Déjà lors de la 44<sup>e</sup> Assemblée des secrétaires des groupes locaux de

## La mission de l'Université vue par les universitaires catholiques

« Du Congrès d'Amsterdam à celui de Montréal, le même idéal apostolique anime vos travaux », nous disait Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans son Message au XXII<sup>e</sup> Congrès mondial de *Pax Romana*. Et il poursuivait : « c'est pourquoi Nous tenons d'abord à confirmer, comme toujours actuelles, les directives que Nous vous adressions naguère sur le rôle des intellectuels dans l'Eglise ».

Nous avons été heureux de ce rappel et de ce rapprochement. Car pour nous aussi le thème du Congrès du Canada se plaçait dans la même ligne que celui d'Amsterdam. Nous avons étudié, en 1950, *La coopération de l'intellectuel catholique à l'œuvre de la Rédemption*, autrement dit la mission, dans le monde présent, du chrétien qui a embrassé une profession intellectuelle — universitaire —, ou encore la somme des devoirs propres à chacun de nous individuellement. Après cet examen de nos responsabilités personnelles, *Pax Romana* a voulu entreprendre l'étude de *La mission de l'Uni-*

sables. En fait, c'est jusqu'à l'idée même de l'Université qui, dans certains pays, est en passe de disparaître ou du moins de s'effriter. Et ailleurs, la plupart des universités, coupées de leurs sources premières d'inspiration (cette double *catholicité* de la foi et de la raison dont nous parlait Olivier Lacombe), sont tiraillées entre des conceptions idéologiques divergentes, voire antagonistes, qui les vouent à la stérilité. En outre, notre âge — du côté bourgeois comme du côté prolétaire — est un âge utilitariste : la valeur de toute chose se mesure à sa fonction économique. L'Université, « foyer rayonnant de vie intellectuelle », risque de ne plus y trouver sa place. En face de ces dangers, l'Université peut réagir de manière différente. Si elle se confine dans une solitude orgueilleuse, sous prétexte de se livrer à une pure recherche désintéressée du savoir, elle se heurtera à un mouvement croissant de solidarité sociale ; elle périra et elle n'aura pour l'accompagner dans sa

toutes les valeurs d'ordre social autant que d'ordre culturel qui en dépendent, l'Université doit rompre impérieusement ce dilemme angoissant.

La crise de l'Université et les réformes indispensables qu'elle appelle est un peu partout aujourd'hui l'objet de discussions passionnées. Des esprits généreux, placés à des points fort éloignés de l'horizon religieux et intellectuel, s'en sont émus et se penchent avec inquiétude sur le problème de l'Université. Comment les universitaires catholiques pouvaient-ils ne pas s'engager dans le débat ?

☆

A cet engagement, *Pax Romana* a voulu prêter la force et l'autorité d'un Congrès mûrement préparé. Pour faciliter notre étude, nous avons tout d'abord la chance de pouvoir réunir ensemble étudiants, professeurs et hommes sortis de l'Université pour entreprendre une activité professionnelle. Nous avons la possibilité d'intéresser au travail de façon pratique les universitaires de tous les pays du monde. Nous avons surtout, pour éclairer et guider notre réflexion, le don surnaturel, inestimable, d'une foi commune dans le Christ et dans l'Eglise, dépositaire des éternelles vérités.

Pendant deux ans, tous les groupements de *Pax Romana*, étudiants et intellectuels, avaient été instamment sollicités d'apporter leur contribution. Beaucoup l'ont fait. De nombreux groupements, des Universités, des personnalités éminentes nous ont fait part de leurs points de vue et nous ont communiqué leurs travaux. Nous avons pu distribuer aux 700 congressistes, sinon tout cet immense matériel, du moins une liste impressionnante des documents reçus avant le Congrès et mis à leur disposition. Les six conférenciers ont développé des leçons magistrales couvrant tous les aspects de la mission de l'Université. Et chacune des Commissions, présidée et guidée par des personnalités spécialement compétentes, disposait d'un questionnaire détaillé pour orienter ses travaux.

A qui nous en prendrions-nous, en dehors de notre propre insuffisance, si le résultat du Congrès n'avait été que médiocre ? L'atmosphère qui régnait pendant les journées du Congrès, les échos et commentaires qu'il a suscités nous ont certes donné la conscience du bon travail accompli. S'il y avait encore des esprits chagrins pour relever d'inévitables défaillances, nous devrions leur rappeler ce qu'est réellement un Congrès de telles dimensions et ce que nous sommes en mesure d'en exiger. Nous devrions aussi insister sur ce fait : un Congrès n'est jamais pour nous un but en soi. Il constitue une étape. Laissant de côté sa signification générale dans l'œuvre apostolique de *Pax Romana*, pour nous en tenir à la seule valeur intrinsèque du travail intellectuel accompli, il sert à lancer une étude et à donner une vue d'ensemble de la question, sur la base des travaux préparatoires. Il sert également de point de départ pour toute une série d'études ultérieures que nos conclusions, d'ailleurs, appellent d'un vœu fervent. Ce que nous attendions du XXII<sup>e</sup> Congrès

mondial de *Pax Romana* et ce qui en ressort en effet très nettement est une *idée* de l'Université et une vision claire de sa *mission*. Dès le premier jour, le splendide Message du Saint-Père a tracé devant nous un chemin lumineux. Les six conférences, toutes préparées, rédigées, traduites et photocopiées avant que le Message pontifical fût connu, se complètent mutuellement, avec une admirable unanimité de vues. Les commissions ont travaillé librement, en groupes assez restreints et dans une ambiance cordiale. Tout le monde pouvait y parler sans contrainte et la plupart l'ont fait franchement. Etaient-elles trop séparées de la série des grandes conférences qui se donnaient



Bâtiment central de l'Université d'Ottawa



Les invités d'honneur se rendent à la séance inaugurale du XXII<sup>e</sup> Congrès mondial

versité, mission non plus des individus cette fois, mais de l'institution autour de laquelle notre vocation d'étudiants — c'est-à-dire d'intellectuels — nous a regroupés.

Or, de nos jours, l'Université est en crise. C'est presque un lieu commun d'en parler. Mais les lieux communs renferment souvent des vérités. Et ce n'est pas parce que tout le monde les répète à tort et à travers que de telles vérités sont mépri-

chute que le hautement d'épures de ceux qui proclament la trahison des clercs. Si, au contraire, elle renonce à toute spéculation transcendante pour se mettre au service exclusif de la technique (de toutes les techniques) — ou si, moins glorieusement, elle se borne à donner aux étudiants de beaux diplômes pour leur assurer une « situation » —, elle faillira essentiellement à sa mission. Pour se sauver elle-même et pour sauver ensuite

### VERS L'UNITÉ CHRÉTIENNE

La Semaine de l'universelle prière des chrétiens pour l'Unité chrétienne se déroulera de la fête de la Chaire de saint Pierre à Rome (18 janvier) à la fête de la Conversion de saint Paul (25 janvier 1953). Nous avons consacré, il y a bientôt deux ans, un numéro spécial de notre journal au grand problème de l'Unité chrétienne et nous avons été heureux de voir qu'il avait, sans aucun doute, aidé nos fédérations à mieux comprendre leur rôle et à prier davantage pour que s'exauce le vœu : « Père, qu'ils soient un comme nous sommes Un. »

Certes, nous catholiques, nous avons la conviction qu'un jour viendra où ce sera dans l'Eglise

romaine que se feront les intégrations des autres groupes chrétiens. Pour le moment nous en sommes encore, et pour longtemps, à l'époque des maturations nécessaires qui doivent lentement se réaliser dans tous les groupes chrétiens, y compris les catholiques, pour que devienne possible le grand jour de l'Unité chrétienne. Relevons que les renouveaux du laïc et des développements liturgique et biblique sont, au sein même de *Pax Romana*, quelques-uns des signes prometteurs.

Unissons, en cette Semaine, nos prières pour que l'Esprit Saint donne au Saint-Père — et aussi aux chefs religieux de nos « frères séparés » — lumière et force divines afin d'éveiller ou de stimuler dans la masse de tous les chrétiens, catholiques et non-catholiques, la souffrance aiguë des séparations, une réelle pénitence et réparation, une ardente et pacifiante prière.

R. S. DE F.

on ne cherche plus au loin la fortune! on prend un billet...

**Tirage LOTERIE ROMANDE**  
13 décembre  
1 gros lot de 100.000 fr.

**STEMI**

S. A. au capital de 310.750.000 fr.  
3, Rue Magellan, Paris 8<sup>e</sup>, Ely 61.77

**CONSTRUCTION ET ENTRETIEN DE MATÉRIEL ROULANT SPÉCIAL ET DE GRANDE CAPACITÉ**

**ACCESSOIRES DE MATÉRIEL FERROVIAIRE (Injecteurs, boîtes d'essieux, etc.)**

**FONDERIE DE BRONZE ET D'ALLIAGES LÉGERS**

**Garnets à anneaux pour étudiants**

**BIELLA**

Le produit suisse renommé un seul carnet pour tous les cours

<b>ACADEMIA</b> 2 anneaux	<b>ACTO</b> 6 anneaux	<b>UNI</b> 2 anneaux
------------------------------	--------------------------	-------------------------

EN VENTE DANS TOUTES LES PAPETERIES

**BANQUE CANTONALE DU VALAIS**

Carnets d'Epargne nominatifs et au porteur

**Bons de dépôt à 3 et 5 ans**

Garantie de l'Etat pour tous les dépôts

**PARISIENNES**

un produit Burrus

avec et sans filtre

95 ct.